

Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la
distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont
pas été filmées.
- Additional comments:/
Commentaires supplémentaires: La pagination est comme suit : [289] - 337, [339] - 342 p.

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary material/
Comprend du matériel supplémentaire
- Only edition available/
Seule édition disponible
- Pages wholly or partially obscured by errata
slips, tissues, etc., have been refilmed to
ensure the best possible image/
Les pages totalement ou partiellement
obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure,
etc., ont été filmées à nouveau de façon à
obtenir la meilleure image possible.

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X



LES ANNALES TÉRÉSIENNES

Séminaire de Ste-Thérèse

JUIN 1882.

Chronique.

*Une explication. — St-Léon. — Une année d'externat. —
Le nouveau Séminaire. — La vocation. — Monseigneur
N. Z. Lorrain. — Félicitations.*

Le chroniqueur des *Annales* commence par s'accuser d'être, pour ce mois-ci, la cause principale du retard de la publication ; cependant, au risque de manquer dans sa confession d'humilité et de sincérité, il apportera pour excuse les travaux inusités d'une fin d'année sans précédent et le surcroît soudain d'occupations extérieures que son règlement n'avait pu prévoir. " D'ailleurs, s'est-il dit, les *Annales* sont pour entrer en vacances ; qu'elles les commencent un peu plus tôt ou un peu plus tard, pourvu qu'elles donnent avant septembre, pour les abonnés ce sera sans doute la même chose. En sus, elles se proposent de publier un plus grand

nombre de pages. Pour toutes ces raisons, peut-être obtiendrai-je l'absolution." Ainsi l'on s'abuse volontiers quand l'intérêt est en jeu.

*
* *

Connaissez-vous St-Léon ? C'est une retraite solitaire, c'est un nid dans la verdure, à deux lieues au nord de Louiseville, district des Trois-Rivières. Là, à quinze arpents de toute habitation, s'élève un vaste hôtel qui peut accommoder quatre cents pensionnaires, et où se réunit des quatre coins du pays une société de personnes paisibles qui viennent y chercher le repos et la santé. Tout près jaillit des profondeurs du sol une fontaine glacée et bouillonnante qui dégorge une eau sanitaire, chargé de sel, de fer et d'émanations gazeuses. D'un côté, coule une charmante petite rivière qui déroule dans la plaine ses méandres tortueux, bordés d'un tapis de gazon, ombragés de feuillage verdoyant : le soir, quand les ardeurs du soleil sont tombées, il fait bon, dans une chaloupe, de s'y laisser glisser tranquillement au fil de l'eau. De l'autre côté, une colline dresse sa tête couronnée d'une forêt de sapins, à travers laquelle serpentent des sentiers où règnent le frais, l'ombre et le mystère. La solitude vous enveloppe, le silence vous environne, l'air que vous respirez vous arrive saturé des senteurs qu'exhalent les sapins résineux et les pins odoriférants.

Ma bonne fortune vient de me conduire dans ce petit Eden en compagnie de trois amis, dont l'un est curé du *plus beau pays du monde*, l'autre est aumônier dans un pénitencier, et le troisième est maintenant chapelain dans un couvent après avoir été dans sa jeunesse un célèbre navigateur. C'est au sein du *far niente* de ces lieux, au milieu de conversations agréables, entre deux lectures faites en commun sous l'ombrage, que je trace ces lignes. Pardon pour le laisser-aller, les négligences et les mollesses du style : c'est de la couleur locale.

*
* *

Elle est donc finie cette année originale où tout le monde, professeurs et élèves, a été externe !

Le soir de l'incendie, lorsque, pour donner confiance à ceux de nos amis qui voudraient bien nous aider dans l'œuvre de la reconstruction, pour empêcher la dispersion complète de notre communauté et conserver dans toutes les classes un noyau d'écoliers pour la réouverture du nouveau séminaire, enfin pour assurer l'existence de notre personnel et épargner à nos professeurs la tentation de prendre de l'emploi à l'extérieur, nous résolûmes de continuer nos classes, nous étions loin de compter sur un retour aussi considérable d'élèves. Nous nous attendions à une rentrée de quatre-vingt ; à notre grande surprise, dès les premiers jours, plus de deux cents se présentèrent. Grâce à l'énergie déployée par M. le Procureur et aux vues d'ensemble de M. le Directeur, on put se procurer, pour les classes, les dortoirs et les pensions, une vingtaine de maisons dans un rayon assez circonscrit et l'on put organiser, sans entraves ni tiraillement, le fonctionnement d'une communauté aussi nombreuse et aussi dispersée. De plus, grâce au dévouement des professeurs et au bon esprit des élèves, la discipline et les études n'ont eu guère à souffrir de cet état de choses ; les brèches au règlement n'ont pas été plus fréquentes que par le passé, et les compositions pour le baccalauréat viennent de prouver que le niveau du succès n'a pas baissé.

Ce serait une erreur de croire que, pendant le cours de cette année, nos élèves ont joui d'une liberté pleine et entière ; au contraire, sous certains rapports, elle était plus restreinte que sous le toit de l'ancienne maison. En réalité, il n'y avait que deux collèges, ce qu'on est convenu d'appeler l'université-Mathieu et le castel-Morris : dans l'un les cours supérieurs, dans l'autre les cours inférieurs trouvèrent leurs classes, leurs études et leurs salles de jeux. C'est sous la conduite de leurs régents que les écoliers, divisés en petits bataillons, trois et quatre fois par jour se rendaient à leurs cours

de récréation, à chaque repas se rendaient à leurs pensions, et le soir à leurs dortoirs respectifs. Ils se trouvaient dans la condition de nos externes d'autrefois qui couchaient chez leurs parents, toutefois la surveillance ajoutée. Je ne dis pas cela pour exalter les prétendus avantages d'une position vraiment précaire ; je conviens qu'un tel arrangement ne peut être que provisoire. Mais je ne puis ne pas bénir la Providence qui, dans notre malheur, nous a ménagé tant d'épaves pour nous sauver du naufrage ; je ne puis ne pas remercier les parents et les enfants qui n'ont pas désespéré de la situation et de notre dévouement.

Déjà brille l'aurore de jours meilleurs. Le nouveau collège s'élève, au milieu de ses frais ombrages, grand, spacieux, bien éclairé, bien aéré ; et nos chers élèves, dès cet automne, pourront y trouver un dédommagement aux sacrifices et aux souffrances de leur année d'externat.

*
*

En effet, le nouveau séminaire, grandissant à vue d'œil, dessine ses formes, sinon gracieuses, au moins élégantes en même temps que sévères. Personne n'a songé à bâtir un monument d'architecture, c'aurait été prodiguer dans un but d'orgueil les deniers de notre pauvreté, et le produit de la charité publique. Cependant dans le plan et l'exécution de la bâtisse, toutes les fois que la chose ne devait pas coûter beaucoup plus cher, nous avons voulu respecter les exigences du confortable moderne et les règles fondamentales de l'art. En cela nous n'avons fait que suivre les conseils de nos nombreux amis de l'extérieur qui se sont accordés pour nous dire : " Le feu a tout rasé, c'est bien le moins que vous mettiez à profit les quelques avantages que vous apporte la position que la ruine vous a faite. Si vous reculez pour quelques centaines de piastres, plus tard vous le regretterez, et l'on sera en droit de vous adresser des reproches."

La maison mesure 250 pieds de long sur 65 de large ; outre un soubassement tout entier hors de terre, elle à

trois étages pleins et un toit français. Pour rompre la monotonie de la façade, les 50 pieds du milieu et les 35 pieds des extrémités projettent, les premiers de 20 pieds et les autres de 8 pieds; de plus, en arrière, à chaque extrémité, il y a une autre saillie de 21 pieds sur 35 où seront placés les escaliers, lesquels ainsi ne briseront aucunement à l'intérieur l'harmonie des salles. Au centre, en face de la porte principale, s'élève un grand escalier double: les issues ne manqueront pas pour s'échapper au cas d'un nouvel incendie. La façade est en pierre à bosse, avec les coins de chaque saillie et les lancis des fenêtres en pierre de taille. Sur les flancs de la bâtisse s'allongent deux galeries superposées, où, dans les jours de mauvais temps, les élèves et les professeurs pourront aller prendre la récréation et le grand air. L'établissement sera chauffé à l'eau chaude et éclairé au gaz. Un clocher, portant sa croix à 150 pieds au-dessus du sol, domine l'édifice.

Le soubassement a 12 pieds de haut. Il renferme la cuisine, les chambres des serviteurs, les réfectoires, les fournaies, la voûte de sûreté et, sur les devants, en face du parterre, le bureau du curé.

Le premier étage, auquel on arrive par un escalier de 20 marches, a quinze pieds de hauteur. On y trouve, en entrant, les parloirs des élèves, puis la chambre du supérieur, celles du directeur, du procureur et de l'économe. Aux deux extrémités, mesurant 80 pieds sur 65, sont les salles où prendront leurs ébats messieurs les Grands et les Petits qui ne sont pas moins messieurs.

Le second étage, est destiné aux chambres de MM. les prêtres. C'est aussi sur ce plancher que se trouve la chapelle provisoire, dans le projettement du centre, au-dessus des parloirs.

Le troisième étage, haut de 14 pieds, est consacré tout entier aux salles d'étude et aux classes.

Le toit français, formant un étage qui comprend 15 pieds entre les deux planchers, sur une longueur de 250 pieds et une largeur de 65, forme un vaste dortoir

qui, par ses soixante ouvertures, reçoit des flots de lumière et d'air pur.

Cependant, malgré les avantages incontestables qu'offre la nouvelle maison, les anciens regretteront toujours leur vieux collège, avec ses coins et recoins, avec ses murs gris, ses corridors sombres et ses classes étroites. C'était le séjour tranquille de leur tendre enfance, de leur verte jeunesse, de leurs peines d'un jour, de leurs joies bruyantes, de leurs espérances d'avenir. La maison d'une mère, fut-elle une chaumière, parle au cœur plus haut que les lambris d'un palais. Là plus qu'ailleurs la chapelle était pieuse. Chaque salle avait son histoire, chaque coin renfermait son souvenir.— Des souvenirs ! en voici un que vient de réveiller un événement récent.

*
*
*

C'était un soir du mois de mai ; dix heures venaient de sonner ; le sommeil s'était appesanti sur les dortoirs, le silence et les ombres enveloppaient nos bocages. J'étais accoudé à la fenêtre du *magasin des écoliers* ; à mes côtés se trouvait un confrère, plus âgé que moi de quatre ans, sérieux, affable, que j'aimais, que je respectais, aux bons exemples et aux conseils duquel je devais beaucoup.

J'étais en première année de philosophie, mon ami finissait. Il allait quitter le port calme et sûr qui avait abrité sa jeunesse, devant lui s'ouvrait large et sans limite la mer de l'inconnu. Il était arrivé à ce moment solennel où il faut prendre, pour la vie, une décision pleine de conséquences, grosse de bonheur ou d'infortunes. Les ténèbres et le découragement s'étendent sur l'âme, les aurores trompeuses montent à l'horizon, les espérances brillent, les illusions miroitent, les mirages mentent, les répugnances parlent et grondent, les inclinations entraînent souvent, la nature se dresse en face du devoir. Pour un jeune homme que d'angoisses ! que de déchirements intérieurs !

Mon ami avait du talent, du succès, de la conduite, du positif ; il était loin, certes, de manquer des qualités

extérieures ; il avait tout ce qu'il faut pour réussir dans le monde. De plus, je n'ignorais pas quelles offres séduisantes lui avaient été faites : elles partaient de ma paroisse natale. En ce moment, il était pensif et rêveur. Je lui dis : " Tu serais bien fou de refuser. La voie est toute grande ouverte, entre, marche en avant, et vogue la galère."

La lune ne répandait pas encore ses pales clartés, aucun nuage ne voilait le firmament, les étoiles scintillaient dans un ciel pur. Mon confrère ne me répondit pas comme autrefois le moine apostat à la compagnie de ses désordres : " Ce ciel est beau, mais il n'est pas fait pour nous." Au contraire, il me dit : " Ce ciel est si beau qu'il mérite bien qu'on fasse, pour l'obtenir, quelque sacrifice ; il mérite qu'on accomplisse son devoir et qu'on suive sa vocation." Je le regardai. Il s'était redressé ; son air était digne, son ton ferme, sa voix vibrante, son regard assuré.

Xavier n'oublia jamais la parole d'Ignace : " Que sert à l'homme de gagner l'univers, s'il vient à perdre son âme ?" La parole de mon ami me ferma la bouche, comme un trait elle me pénétra droit au cœur, elle resta ensevelie au fond de ma mémoire ; et plus tard, dans une circonstance analogue, elle me revint, elle ne me fut pas inutile : " Il faut faire son devoir, il faut suivre sa vocation."

*
*
*

Trois mois après, l'écolier du *magasin* prenait la soutane. Ecclésiastique pieux, théologien studieux, observateur rigide du règlement, professeur dévoué, régent plein de gravité et de justice ; il accomplissait sa vocation.

Le jeune lévite devint prêtre. Sous un bon vieillard, débonnaire et doux, il dut remplir la charge alors doublement difficile d'assistant-directeur. Il sut, sans violences, par des motifs de raison et de foi, faire respecter les ordonnances de la règle, tempérer les faiblesses d'une trop grande paternité, tout en se gagnant

la confiance et l'estime des élèves. Chacun disait : il est l'homme du devoir.

La volonté de ses supérieurs l'envoya exercer le ministère aux Etats-Unis. Là, il organise une paroisse, il bâtit une église, il construit un presbytère, il met de l'ordre dans les finances ; surtout il édifie, avec un zèle infatigable, l'église de Dieu dans le cœur des fidèles. Après dix ans, ses paroissiens, ses enfants spirituels ne le voient partir qu'avec regret et qu'avec larmes.

Dans des circonstances qui ne sont pas ordinaires, la confiance de son évêque l'appela au premier poste du diocèse. Comment remplit-il cette haute fonction ? Tous s'accordent à rendre hommage à sa prudence, à sa fermeté, à son entente des affaires, à son urbanité, à son dévouement à la cause du bien ainsi qu'à la personne et aux intérêts de son premier supérieur.

Enfin, la voix du Vicaire de Jésus-Christ vient de lui dire comme autrefois aux apôtres : " Vous serez dorénavant pêcheur d'hommes. Allez, enseignez toutes les nations ; baptisez-les au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit." La nouvelle dignité demande une grande somme d'abnégation et de sacrifice. Il s'agit d'organiser un diocèse, de fonder un évêché, de créer des établissements religieux, d'ouvrir des paroisses, de pénétrer à la suite du colon dans l'intérieur des forêts, d'asseoir le catholicisme sur les deux rives de l'Ottawa, de visiter et de soutenir les missions sauvages, de parcourir un pays immense qui s'étend du lac Nipissingue à la Baie d'Hudson et même jusqu'aux régions glacées du Pôle-Nord. Pour de semblables travaux le sujet a été bien choisi : dans son Vicariat-Apostolique de Pontiac, comme partout ailleurs, Monseigneur Lorrain sera l'homme du devoir et de la vocation.

* * *

Monseigneur,

Je ne vous félicite pas sur vos nouveaux honneurs, ils apportent avec eux des charges trop lourdes ; mais je félicite le vicariat apostolique de Pontiac d'avoir mérité un tel pasteur.

Dieu vous a jugé digne d'être un apôtre. Il vous est échu une tâche de labeurs et de dévouement : vous êtes appelé à continuer l'œuvre des Laval, des Provencher et des Taché.

L'émigration canadienne se porte vers le haut de l'Ottawa : vous serez un des bienfaiteurs de la nationalité en même temps que de la religion.

Je m'afflige de votre promotion : nous perdons dans le diocèse un protecteur et un guide. Je m'en réjouis : c'est un honneur pour les amis et un rayon de gloire pour l'*Alma mater*.

Veillez accepter, monseigneur, l'expression de mes hommages et de mon respect ; et croyez que les vœux et les prières de vos anciens compagnons d'étude vous accompagneront dans les travaux de votre nouveau diocèse et dans les courses de vos missions lointaines.

6 juillet 1882.

JOANNES.

Un nouveau livre de M. Routhier.

A travers l'Europe.—Impressions et paysages.

Quel Canadien, s'il possède l'instruction et la fortune, n'a rêvé d'un voyage en Europe?... Aussi que de liens nous attachent à ces vieux pays d'outre-mer ! Ils nous ont donné nos ancêtres, notre race, notre langue, notre religion ; ils nous donnent encore leurs livres et demeurent le foyer d'où s'alimente notre vie intellectuelle. C'est de leurs idées que se meuble notre esprit ; leurs souvenirs historiques s'imposent à notre mémoire ; les paysages de leur nature et les monuments de leur art hantent notre imagination. Vienne maintenant le jour où cette Europe, entrevue à travers les livres, nous apparait dans sa vivante réalité : quelle émotion ! que de surprises ! que d'étonnements ! que d'admira-tions ! Voir de ses yeux cette nature tant chantée par les poètes ; se trouver au milieu de cette splendide efflorescence de l'art qui depuis des siècles couvre le vieux monde de ses chefs-d'œuvre ; fouler ce vieux sol

où l'on ne saurait faire un pas sans réveiller un écho du passé, sans se heurter à un monument, sans remuer la poussière d'une ruine glorieuse ou la cendre d'un personnage historique : que de jouissances... et à la fois que de profit ! Un tel voyage ouvre de nouveaux horizons, il agrandit l'intelligence, il complète en nous l'homme instruit... et peut-être aussi le chrétien. Car on ne saurait passer voyageur indifférent à travers ces lieux qui ont été le berceau de notre foi, le séjour des saints ou l'arène des martyrs. Une vertu sanctifiante s'échappe de ces sanctuaires où l'on aperçoit encore les vestiges du miracle et comme une ombre de la majesté divine. L'âme y retrempe sa foi et s'y imprègne d'une sève nouvelle de vie chrétienne.

M. le juge Routhier a fait son tour d'Europe comme tant d'autres Canadiens : plus que d'autres sans doute il en a joui et profité, témoin ce volume d'impressions et de paysages qu'il en a rapporté.

Ces paysages sont d'un poète qui sait comprendre la nature dans la richesse et la variété de ses couleurs et dans ses harmonies secrètes avec le monde moral. Ces impressions sont d'un érudit et d'un penseur. Nourri de fortes études, M. Routhier est entré comme de plein pied dans cette Europe où il vivait déjà par ses livres. Les lieux et les monuments sont pour lui de vieilles connaissances, des amis bienveillants qui lui révèlent leurs secrets, redisent leur légende, rappellent tous leurs souvenirs, évoquent les ombres illustres du passé et font revivre tout un monde évanoui. C'est dire que l'auteur a mis dans son livre beaucoup d'érudition historique. Je le regretterais vraiment, si ce luxe de faits, de dates et de noms propres surchargeait le livre ou absorbait l'auteur ; mais il n'en est rien. Au milieu de ses plus grandes préoccupations d'érudit, M. Routhier demeure le penseur original, élevé, lumineux que nous connaissons. La pensée garde toujours son élan et sa spontanéité, soit qu'elle s'échappe en vives saillies, ou s'étende en de longues études d'art, de critique littéraire, de philosophie religieuse ou sociale.

Tel qu'il est, ce livre n'a point les allures ordinaires

d'un récit de voyage. Le récit lui-même est peu de chose ; ce qui remplit le volume, ce ne sont point les incidents du voyage, mais bien les idées, les observations, les études du voyageur. M. Routhier écrit pour les esprits sérieux, et ceux-là savent apprécier le haut intérêt d'un livre où se trouvent l'élévation de la pensée, le sentiment exquis des choses de la nature et de l'art, la finesse d'observation et d'analyse, la justesse des aperçus, l'esprit religieux qui règle tous les jugements et anime toutes les impressions.

C'est à ce dernier trait surtout que se révèle l'écrivain catholique formé à l'école du comte de Maistre, de Louis Veuillot, de Donoso Cortès. Comme ses maîtres, M. Routhier trouve dans sa foi la pénétration et la sûreté du regard. Le sens chrétien dont il s'inspire toujours le préserve des illusions de l'esprit et de l'entraînement des sens. Ce n'est point lui qui s'éprendra d'un fol engouement pour la civilisation européenne ; il sait trop tout ce qu'elle cache sous ses splendeurs de plaies morales et de pauvreté intellectuelle. Ces vieilles nations d'Europe se sont grisées depuis un siècle de tous les progrès modernes : quelles merveilles d'art et d'industrie ! quelle gigantesque exploitation de la matière ! quels raffinements de luxe et de volupté ! Et voilà qu'au sein de cette brillante civilisation, les âmes s'étiolent et s'amoindrissent, les liens de la famille se relâchent, la société elle-même se déorganise, les peuples souffrent d'un mal profond, invétéré, qu'aucun expédient de la politique ne saurait guérir. Tout ce qui naît de l'idée libérale est frappé d'impuissance et de caducité. Il n'y a de réalité vivante et stable que l'Église et ses œuvres, les monuments qu'elle consacre, les institutions qu'elle féconde et anime de son esprit, les dévouements qu'elle inspire, les âmes qu'elle sanctifie, les génies qu'elle illumine. S'il fallait une démonstration nouvelle de cette vérité, l'état actuel de l'Europe peut la donner. Quel enseignement pour le voyageur canadien ! Il voit se confirmer à ce spectacle tous les principes de son éducation religieuse, et en songeant au contraste qu'offre son heureuse patrie, il comprend davantage que l'es-

prit de foi, le sens moral et religieux, le respect de toute chose sainte peuvent seuls assurer la paix réelle et le vrai bonheur des peuples comme des individus.

C'est aussi la leçon que tout lecteur canadien emportera de ce voyage à travers l'Europe fait à la suite de M. Routhier.

Je voudrais dire maintenant un autre mérite de ce livre qui est le charme du style. Mais pourquoi le dirais-je, comme si M. Routhier n'écrivait pas toujours à la manière des maîtres? D'ailleurs cet éloge vaudrait-il pour lui le témoignage que lui rendent à la fois sa conscience et ses lecteurs, celui d'avoir fait un bon livre et presque une bonne œuvre?

M. Ducharme et le Séminaire.

(Suite.)

M. Ducharme s'était plu au Séminaire de Québec, et il ne le quitta qu'à regret. Les douceurs et les consolations qu'il y avait goûtées, les succès qu'il avait remportés dans sa charge de surveillant, la bienveillance dont on usait à son égard, les espérances qu'on lui laissait concevoir, son affection pour la jeunesse, son dévouement à la cause de l'éducation, tout lui faisait croire que le Séminaire était le champ ouvert à l'exercice de son zèle, de ses goûts et de ses aptitudes. Dans sa troisième année de théologie, il sollicita auprès de M. Robert le privilège de rester dans la maison; Monseigneur Plessis fut consulté, et il fut répondu au jeune lévite qu'on le recevrait volontiers aussitôt que Sa Grandeur, se trouvant alors dans une grande pénurie d'ouvriers pour les fonctions du ministère pastoral, pourrait se passer de ses services. Il fut très affligé de cette réponse. "Que de larmes il répandit, nous dit Mgr Bourget, quand il reçut l'ordre d'avancer à la prêtrise avec la perspective d'aller travailler à l'extérieur dans la desserte d'une paroisse! les premiers jours, il ne put se résoudre à suivre les exercices de la retraite préparatoire à l'or-

dination ; il lui fallut, pour obéir, un commandement formel. A plusieurs reprises, il se jeta aux genoux de Monseigneur, le suppliant de ne pas l'arracher au calme et à la sécurité de sa chère solitude pour le jeter dans les travaux et les dangers du ministère. Mais tout fut inutile."

L'obéissance put bien l'envoyer, sans murmure, d'abord vicaire à St-Laurent, près de Montréal, puis, deux ans après, curé à Ste-Thérèse ; mais elle ne sut effacer de son esprit le souvenir, ni l'image du Séminaire, non plus que l'espérance d'y retourner un jour. Cette idée le poursuivait au milieu des occupations de sa nouvelle existence, elle revenait souvent et à propos de tout. Eprouvait-il quelque difficulté ? Le Séminaire lui apparaissait, au milieu des ronces et des épines de la vie, comme le chemin facile, bordé de fleurs, de verdure et de secours spirituels. Dans un moment de ferveur, ressentait-il un désir plus ardent pour le salut de son âme ? Le Séminaire était la voie la plus sûre et la plus courte pour conduire aux portes de l'éternité bienheureuse. Était-il comme atterré des périls sans nombre qui environnent le prêtre de toutes parts ? Le Séminaire était contre l'ennemi la place de sûreté, la forteresse inexpugnable. Son âme se sentait-elle ballottée par les tempêtes de l'esprit et du cœur ? Le Séminaire était le lieu du calme, l'oasis du repos, à l'abri des vents, des passions et des orages.

Dès la première année de son vicariat, il réitéra auprès de M. Robert sa demande d'admission ; M. le Supérieur lui répondit par écrit, comme il l'avait fait de vive voix quelques mois auparavant, que monseigneur avait encore besoin de lui. De là, pendant des années, il ne cessa de répéter ses instances auprès de son évêque pour en obtenir la permission tant désirée. Il était ingénieux pour apporter mille raisons à l'appui de sa demande, il revenait souvent à la charge, rien ne pouvait le rebuter. Si on lui faisait des objections, il les réfutait. Si on lui laissait entendre que le Séminaire de Québec lui serait fermé, il suppliait qu'on lui permit d'aller frapper à la porte de celui de Montréal : ce

n'était pas tant tel ou tel lieu qu'il fallait au besoin de son âme, que la vie sainte et réglée qu'on y menait. S'il rencontrait un refus de la part de son premier supérieur, il se soumettait, il était prêt à attendre encore, demandant toutefois qu'on voulut bien lui laisser pour plus tard une lueur d'espérance.

A l'appui de mes avancés, je citerai quelques extraits de la correspondance de M. Ducharme avec Mgr J. O. Plessis, évêque de Québec, et Mgr J. J. Lartigue, alors évêque de Telmesse et chargé ecclésiastique du district de Montréal. Je pourrais multiplier davantage ces citations ; mais celles-ci, je l'espère, suffiront. Les deux premières lettres furent écrites pendant qu'il était vicaire à St-Laurent ; les autres, après qu'il eut été promu à la cure de Ste-Thérèse.

M. DUCHARME A MGR PLESSIS.

St-Laurent, 19 mars 1815.

Monseigneur,

Je crois reconnaître que Votre Grandeur ne m'accorde pas ma demande à présent, parce qu'elle ne peut pas agir autrement ; bien loin de prétendre me punir, comme je me le figurais, en me faisant marcher contre ma volonté. Ainsi, voulant bien seconder les vues de Votre Grandeur, je ne sollicite plus, pour le moment, une grâce que je désire beaucoup à la vérité, mais qui pourrait déranger les plans de Votre Grandeur.....

Si Votre Grandeur avait besoin de quelqu'un pour remplir quelque place vacante, je la prie de vouloir bien faire tomber le choix sur un autre, et de ne pas mettre mon obéissance à l'épreuve sous ce rapport ; mon désir est toujours d'entrer au Séminaire, mais le besoin où se trouve Votre Grandeur et la facilité qu'elle m'a procurée d'aller à confesse au moins une fois par semaine, me déterminent à mortifier ce désir.

M. DUCHARME A MGR PLESSIS.

St-Laurent, 19 mai 1816.

Monseigneur,

Votre Grandeur n'ignore pas combien était grande la peine que j'éprouvai, il y a deux ans..... Ah ! je la conjure de ne pas

me mettre à une épreuve aussi rude que de me transporter dans un autre lieu sans espoir d'entrer au Séminaire. Accordez, monseigneur, à un de vos enfants une grâce dont il n'abusera pas.

M. DUCHARME A MGR PLESSIS.

Ste-Thérèse, 20 janvier 1817.

Monseigneur,

...Il serait trop long de rendre compte à Votre Grandeur de la conduite que je tiens ici ; je me bornerai à l'assurer que, quand Dieu me donnerait encore plus de consolations dans mes travaux, mon inclination ne serait pas pour cela disposée à changer. Je suis cependant résigné à subir l'épreuve à laquelle Votre Grandeur daigne me soumettre, et je la supplie de me regarder comme un de ses enfants en Jésus-Christ les plus soumis et les plus attachés.

M. DUCHARME A MGR PLESSIS.

Ste-Thérèse, 21 août 1817.

Monseigneur,

Je craindrais qu'un plus long silence ne donnât lieu à Votre Grandeur de supposer que mes inclinations sont changées. Je souhaiterais, pour plaire à Votre Grandeur, que Dieu les changeât, et qu'il m'inspirât des sentiments opposés ; mais les vieilles inclinations ne se corrigent pas facilement. Je dis *vieilles inclinations*, car dès mon entrée au Séminaire de Montréal, j'ai envié le bonheur de ces messieurs, et si, dans ce temps, on m'eut demandé à m'agréger, j'aurais accepté la proposition volontiers, comme je l'ai fait connaître à plusieurs personnes qui peuvent en rendre témoignage aujourd'hui. Obligé, après mon cours d'études, de me rendre dans un autre séminaire, je me suis regardé comme frustré de l'espérance que j'avais conçue de pouvoir un jour être uni à une maison que je ne laissais qu'à regret. Arrivé au Séminaire de Québec, je n'y ai pas été longtemps sans y éprouver des bienfaits qui m'y ont attaché, et dès ma première année mon désir aurait été de n'en plus sortir.

Depuis ma sortie du Séminaire, je n'ai pas cessé un seul instant de désirer d'y rentrer comme j'avais toujours désiré d'y rester. Je l'avoue donc sincèrement, mon unique désir est d'être dans un séminaire ; et pour prouver à Votre Grandeur que ce n'est pas par opiniâtreté, j'accepterais indifféremment d'aller travailler au Séminaire de Montréal en qualité de vicaire, comme je présume bien que ces messieurs n'auraient point d'opposition ; ou bien d'être soumis à l'épreuve que l'on jugera à propos, avant

d'être reçu membre de l'une ou de l'autre de ces deux maisons, pourvu que cette épreuve se fasse dans les dites maisons.....

J'ai la confiance que Votre Grandeur voudra bien me regarder comme un enfant qui a travaillé depuis qu'il est dans le ministère autant que ses forces le lui ont permis pour mériter la grâce demandée avec tant d'instances, dont il espère ne pas abuser. Mon intention n'est pas de fixer un terme à Votre Grandeur, mais de l'engager à ne pas m'oublier et à ne pas me laisser tomber dans le découragement. Pour ce qui regarde la conduite d'une cure, il m'est indifférent d'être ici ou ailleurs. Je suis prêt à partir et prêt à rester le temps qu'il plaira à Votre Grandeur de m'éprouver.....

— — —
M. DUCHARME A MGR PLESSIS.

Ste-Thérèse, 26 février 1818.

Monseigneur,

Dans la première année que j'ai été absent du Séminaire de Québec, j'ai consulté M. Robert pour savoir si, dans la supposition que Votre Grandeur m'accorderait mon entrée au Séminaire, je n'éprouverais pas d'autres obstacles de la part des membres de cette maison; la réponse fut que tous consentiraient, pourvu que j'obtinsse la permission de Votre Grandeur, qui était préalablement nécessaire. M. Demers ayant été prié de solliciter la même grâce auprès de Votre Grandeur, la réponse fut que, dès que Votre Grandeur pourrait se passer de moi, elle y consentirait. D'où vient donc l'embarras que j'aperçois aujourd'hui?

Si cependant on ne veut pas même me recevoir à l'épreuve, quand cette épreuve devrait durer le temps de ma vie, je supplie très humblement Votre Grandeur de me permettre de faire des démarches auprès du Séminaire de Montréal. Car après tout, c'est pour me tirer des dangers qui m'entourent, que je désire entrer dans un séminaire; et quoique le Séminaire de Montréal soit autant chargé de la conduite des âmes qu'un curé ordinaire, il y a cependant des secours qu'on ne rencontre pas dans une cure. Je m'attends bien de trouver partout des obstacles, mais je croirais résister à la voix de Dieu en demeurant tranquille dans la charge que je remplis.....

— — —
M. DUCHARME A MGR PLESSIS.

Ste-Thérèse, 14 juillet 1818.

Monseigneur,

Je croirais être coupable devant Dieu, si je laissais ignorer à Votre Grandeur les terribles combats que le démon me livre dans la place que j'occupe. Je regarde mon salut comme très

exposé, et je crains de perdre cette crainte qui m'a soutenu jusqu'ici. Mon inclination pour la vie de Séminaire ne change nullement. C'est pourquoi je prie Votre Grandeur de me permettre de penser à me retirer dans un des deux séminaires, et d'agir en conséquence. La réussite dans un cœur humble ne peut que redoubler son humilité, mais dans un cœur aussi ami de la gloire que le mien, c'est un poison bien dangereux. Quoiqu'on en dise, je n'ai point à me plaindre de la manière dont Votre Grandeur m'a traité jusqu'à présent ; je suis disposé à obéir tant que mes forces me le permettront, bien persuadé que Votre Grandeur favorisera mon désir dès qu'il lui sera possible.

M. DUCHARME A MGR PLESSIS.

Ste-Thérèse, 13 décembre 1818.

Monseigneur,

J'attends toujours avec empressement le moment qu'il plaira au Seigneur de me soustraire aux dangers qui m'environnent. Si Dieu ne me retire pas du monde avant de voir l'accomplissement de ce désir, je me trouverai heureux. En attendant je ferai toujours mes efforts pour mériter cette faveur. Quelque chose qui arrive, je supplie Votre Grandeur de ne pas m'oublier, tout indigne que je puis être de son souvenir.

M. DUCHARME A MGR PLESSIS,

Ste-Thérèse, 28 juillet 1820.

Monseigneur,

Ayant perdu toute espérance d'entrer au Séminaire de Québec, il m'est venu en pensée de faire quelques tentatives auprès du Séminaire de Montréal, où je ne crois pas rencontrer les mêmes difficultés. Je supplie Votre Grandeur de ne pas m'ôter tout espoir d'y entrer par la suite.....

M. DUCHARME A MGR LARTIGUE.

Ste-Thérèse, 25 juillet 1822.

Monseigneur,

Je déclare naïvement à Votre Grandeur que la tristesse qui m'a accompagné depuis près de six mois, m'a fait déplorer bien des fois le malheur de n'avoir pu induire mes supérieurs à me laisser au Séminaire, lorsque j'ai sollicité cette faveur à Québec.....

M. DUCHARME A MGR LARTIGUE.

Ste-Thérèse, 12 mars 1823.

Monseigneur,

.....Avant de fermer cette lettre, je déclare à Votre Grandeur que je sens une répugnance bien grande à conduire une paroisse, et si mes supérieurs ne voient pas jour de me procurer bientôt quelque place où je puisse être sous la conduite et la surveillance immédiate d'un supérieur, ce qu'on m'a donné lieu cependant d'espérer, je finirais par remettre ma cure : car il me semble, toutes les fois que j'y pense sérieusement, que je ne suis pas à ma place.

 M. DUCHARME A MGR PLESSIS.

Ste-Thérèse, 28 mai 1823.

Monseigneur,

Permettez-moi de faire part à Votre Grandeur de ma situation et de mes dispositions actuelles, suivant ce que m'a conseillé monseigneur de l'Assesse, à qui j'en ai dit quelque chose.

Je réitère ma demande et sollicite une place dans l'un des Séminaires de Québec ou de Montréal. Si je ne puis rien auprès de celui de Québec, qu'il me soit permis de faire des tentatives auprès de celui de Montréal.....

 M. DUCHARME A MGR PLESSIS.

Ste-Thérèse, 23 juillet 1823.

Monseigneur,

Votre Grandeur sait que l'obéissance seule m'a forcé à laisser le Séminaire de Québec où l'on m'assurait que je serais reçu si vous me le permettiez. M. Robert, supérieur alors, me disait de vive voix, et ensuite par lettre, que votre consentement était la seule chose qui manquait. Je ne reviendrai pas sur les obstacles qui ont paru combattre mon désir, ils seraient trop faciles à renverser et l'on en sent le faible à la première observation. De plus, je vous ai dit dans le temps, monseigneur, que si quelqu'un avait avancé contre moi, comme vous me l'avez écrit, quelque chose capable d'indisposer ces messieurs à mon égard, j'étais prêt à comparaître devant vous avec ces personnes dont on aura vite découvert le langage outré, sinon mensonger ; au reste, j'ai toujours été persuadé que le démon mettait tout en œuvre pour multiplier les difficultés qui s'opposent à mon salut.

Cependant comme je ne désespère pas d'obtenir ce que j'ai sollicité tant de fois, je patienterai encore quelque temps, uniquement dans la vue de témoigner à Votre Grandeur que je n'agis point par humeur, mais parce que je ne crois pas qu'une inclination qui dure depuis une dizaine d'années et qui s'est faite sentir plus particulièrement dans les moments où je m'occupais le plus sérieusement de l'affaire du salut, puisse être traitée avec indifférence.

Je ne suis disposé à ne laisser ma cure que pour entrer dans un séminaire, à moins que Votre Grandeur ne m'en retire, ce qui ne fera qu'accélérer l'accomplissement de mon désir, et ce que je vous prie de ne pas différer trop longtemps. Recevez les témoignages de respect avec lequel j'ose me dire, monseigneur.....

P. S.—Je prévient Votre Grandeur que quand je laisserai ma cure, ce ne sera point pour en solliciter une autre, à moins que les circonstances ne changent; mais je m'offrirai à quelqu'un des Séminaires pour être occupé à l'éducation de la jeunesse.

En parcourant la suite de cette correspondance, qui n'admirerait la pureté des motifs par lesquels était mû M. Ducharme dans son désir d'entrer au séminaire: avant tout il veut sauver son âme, *porro unum est necessarium*; la profondeur de son humilité: même, à l'exemple des saints, il tombe sous ce rapport dans de pieuses exagérations; enfin, le respect dont il fait preuve vis-à-vis son premier supérieur: ses instances sont nombreuses et pressantes, cependant elles sont toutes marquées au coin de la soumission la plus parfaite et de la confiance la plus filiale.

Tel fut pendant onze ans, au milieu de mille et une difficultés, le courant non interrompu de ses aspirations, jusqu'à ce qu'enfin il eut posé lui-même les bases d'un séminaire nouveau: alors seulement il retrouva dans sa position le calme et la tranquillité, sans plus jamais jeter de regards en arrière. Telle une rivière, dans les montagnes, cherche sa route, contourne les obstacles, va, vient et revient, jusqu'à ce qu'elle ait trouvé la plaine qu'elle doit féconder de ses bienfaits.

Dieu est inscrutable dans ses desseins, mais toujours il arrive à ses fins infailliblement. S'il ne permit pas que M. Ducharme réussit dans ses pieux désirs, si même il laissa naître des obstacles de sa part ou de la

part d'autres personnes, c'est qu'il le destinait à être plus tard le fondateur d'un de ces asiles bénis où s'abrite, s'élève et se forme la jeunesse sacerdotale. Dans ses voies mystérieuses, tantôt par des craintes, tantôt par des répugnances, tantôt par de saintes ferveurs, il préparait le jeune prêtre à ce qui devait être la grande œuvre de sa vie. C'est lui qui mettait au plus intime de son être, outre l'esprit de dévouement et le goût pour l'éducation, cette inclination irrésistible qui soupirait après les douceurs de la vie de séminaire : instinct secret qui tient l'âme dans les agitations du vague jusqu'à ce qu'elle ait trouvé la nourriture qui lui convienne, la seule qui puisse la satisfaire ; semence sacrée, déposée au fond du cœur, pour y germer dans le silence et l'attente, afin de produire en son temps un fruit de bénédiction.

Si j'étais roi ! si j'étais millionnaire ! *

Que ferais-je si j'étais roi, si mon front ceignait un jour le diadème, et si tous les Canadiens prosternés à mes pieds disaient avec un saint effroi : " Louis I, par la grâce de Dieu, souverain de la Confédération canadienne ? " car, après tout, rien n'est impossible à Dieu, et un poète n'a-t-il pas dit :

" Le premier qui fut roi, fut un soldat heureux :
Qui sert bien son pays, n'a pas besoin d'aïeux. "

Eh ! bien, —supposé que je suis roi, —voyons un peu comment je me tirerais d'affaire. D'abord, j'aurais égard aux besoins de mes sujets ; car, nous dit *Fénelon*, les rois sont faits pour les peuples, et non les peuples pour les rois. Puis, je tâcherais d'être sage comme

* Nous avons publié, dans un numéro précédent, la première composition inscrite, en 1862, aux anciens cahiers d'honneur, disparus dans l'incendie. Nous donnons aujourd'hui celle qui ouvre la nouvelle série, inaugurée le 12 mars de cette année.

Salomon, bon comme Charlemagne, juste et équitable comme saint Louis. Je m'efforcerais de rendre mes sujets heureux, et, par l'encouragement que je donnerais aux sciences et aux arts, je ferais revivre dans mon royaume ce fameux âge d'or, dont je lisais, hier encore, une description dans les géorgiques de Virgile. Je me rappellerais aussi que l'amour de son peuple est l'éloge le moins suspect d'un monarque, que la royauté n'est rien autre chose qu'une paternité publique, qu'un prince ambitieux ne fait que ravager la terre loin de faire le bonheur de ses sujets. Après m'être choisi des ministres sages et expérimentés comme l'hon. T. Robitaille et l'hon. J. A. Chapleau, je suivrais l'exemple du grand monarque carlovingien, qui, après avoir distribué à son peuple les immenses trésors des Huns et les richesses des Lombards, faisait vendre les œufs de sa basse-cour et les herbes inutiles de ses jardins.

Cependant, je ne le vois que trop, je ne pourrais pourvoir à tout, et, d'ailleurs, du moindre acte d'un roi dépend quelquefois la prospérité ou le malheur d'un royaume. Hé ! Dieu n'a-t-il pas dit qu'il exigerait beaucoup de celui à qui il aurait beaucoup donné, et qu'il ferait rendre un compte plus sévère à celui qui aurait reçu un plus grand nombre de talents ? Cela suffit pour me dégoûter de la royauté, quelque fondées que puissent être mes prétentions à la couronne, et je ne veux plus être de ces gens qui sur les hommes se font un chimérique empire.

J'aimerais mieux, ce me semble, être millionnaire ; néanmoins, n'allez pas croire que ce serait pour donner libre cours à mes passions. Bien loin de là, dans la magnifique résidence que je me ferais construire sur le penchant d'une agréable colline bien ombragée, j'emploierais mes biens à revêtir l'indigence et à nourrir la faim. En effet, si les riches savaient ce que les yeux du pauvre contiennent de larmes, ils courraient sur le champ lui tendre la main et l'arracher à sa ruine. Quelques gouttes de rosée raniment et relèvent la plante qui se dessèche et va se flétrir, et un verre d'eau donné en votre nom, ô mon Dieu, ne sera-t-il pas échangé

contre la coupe des délices ! Allons ! j'oubliais que je suis le Crésus du Canada et le plus riche citoyen de la future ville de Ste-Thérèse. Oh ! si j'étais millionnaire, quelle magnifique carrière s'ouvrirait à ma générosité ! Un désastreux incendie vient de réduire en cendres mon *Alma Mater* : avec quelle joie je donnerais une partie de mes richesses pour la reconstruction de ce beau Séminaire de Ste-Thérèse, ce foyer de science et de religion, qui fait, selon moi, l'orgueil de la province de Québec et du Canada tout entier ! Oui, ce serait avec un bonheur ineffable que je contribuerais à une œuvre si généreuse ; ô mon *Alma Mater*, que ne puis-je te témoigner ma reconnaissance ! que ne suis-je donc riche ! *Dieu ne l'a pas voulu, sans doute il eut raison.*

Oui, je me tais, ô mon Dieu ; que votre volonté soit faite et non la mienne ! roi ou sujet, riche ou pauvre, je le sais, tout chrétien est né grand parce qu'il est né pour le ciel.

LOUIS VALIQUETTE,

Elève de Rhétorique.

19 mars 1882.

Bulletin de la société de discussion.

Le 22 avril, le grand dramaturge anglais, l'immortel Shakespeare, était comparé avec Pierre Corneille. M. H. Sanche aidé de M. A. Mantha, eut beau montrer dans le créateur du théâtre français : "le maître des vertus sublimes, le poète des hommes d'Etat, le génie impétueux et fier," il dût céder devant l'enthousiasme de ses adversaires, MM. W. Holland et L. Valiquet, forts jouteurs, qui emportèrent la majorité des suffrages.

Colbert est-il supérieur à Sully ? Les humanistes s'étaient chargés seuls de répondre à cette question. M. G. Lanthier, ayant pour le seconder M. J. Blais, donnait la préférence à Colbert. Mais MM. C. Leduc et E. Tellier tenaient bon pour Sully. Il ne coula pas des

flots de paroles et d'éloquence, mais on dit que la séance fut fort intéressante, et, dans l'opinion de l'assemblée, Sully demeura le vainqueur.

La séance du 7 mai sera mémorable dans le cahier des archives : jusque là, la Société de Discussion s'était maintenue, avait rempli sa fin, sans autres ambitions que de fonctionner selon toutes les règles de sa constitution; mais désormais, elle s'appellera d'un nom particulier, elle aura son titulaire, sa fête patronale : *Société Ducharme* sera son nom; et le 4 novembre de chaque année on y fera grand gala! *beati qui, qui, qui....*

Nous félicitons les membres de la dite société, de l'heureuse idée qu'ils ont eue de se choisir un patron de leurs jeunes essais en éloquence délibérative, et de l'unanimité qu'ils ont mise à profiter de cette circonstance pour honorer à bon titre la mémoire du fondateur de leur *alma mater*.

En faisant, de tout cœur, à la Société Ducharme, le souhait tant de fois répété : *ad multos annos*, nous signalons sa dernière séance remarquable pour cette année scolaire : ce fut une séance d'adieux. Adieux de ses membres marquants qui se retiraient à tout jamais de la *politique active*; adieux surtout de M. le président, à qui l'on vota avec unanimité et enthousiasme une longue adresse de remerciements : services nombreux qu'il avait rendus à la société, délicatesse et dévouement qu'il avait déployés dans l'exercice de son haut et difficile emploi, tout fut compté..... Puis, comme dans nos parlements, si *licet parvis componere magna*, les chambres furent dissoutes, et chaque membre dût bientôt rentrer dans sa famille.

Liste de souscriptions

EN FAVEUR DU SÉMINAIRE DE STE-THÉRÈSE.

M. l'abbé J. O. Routhier, vicaire-général d'Ottawa, \$300.00.—
 M. l'abbé Verreau, Principal de l'École Normale Jacques-Cartier, \$100.00.—MM. Lacoste et Globenski, avocats à Montréal \$25.00.—
 —M. le Dr Mareil, St.Eustache, \$25.00.—M. Aug. Couillard, Montréal, \$10.00.—M. G. Gaucher, Montréal, \$10.00.—M. l'abbé

P. Fortin, curé de St-Basile, \$100.00.—M. S. St. Onge, Montréal \$10.00. M. J. O. Lafrenière, Montréal, \$10.00.—M. J. S. Bourgeault, Montréal, \$5.00.—M. l'abbé Lessard, Manchester, N. H. \$100.00.—M. Lacaille, Montréal, \$10.00.—MM. Sénécal et Cadioux, Montréal, \$5.00.—M. J. Hudon et Cie, Montréal, \$100.00.—M. G. Gravel, marchand, Montréal, \$5.00.—M. Galarneau, marchand à Montréal, \$5.00.—M. l'abbé E. Demers, curé de Ste-Anne-des-Plaines \$200.00.—M. le Dr Gagnon, Montréal, \$10.00.—M. l'abbé Pinault, vicaire à Ste-Brigide, \$5.00.—M. Champagne, N. P., St-Eustache, \$30.00.—M. l'abbé J. B. Cousineau, curé de St-Louis de Gonzague, \$5.00.—La Congrégation des P. P. de Ste-Croix, à St-Laurent, \$25.00.—Les Frères de la Charité, à Montréal, \$50.00.—M. l'abbé G. Thibeault, curé de Longueuil, \$1000.00.—La paroisse de Longueuil, \$137.—M. Eus. Trudel, Montréal, \$5.00.—M. Paré et frère, Lachine, \$10.00.—M. C. Thérien, vicaire à Dachine, \$5.00.—M. Desmarteau et Cie., Montréal, \$10.00.—M. Masson et Cie, Montréal, \$50.00.—Mgr J. Th. Duhamel, évêque d'Ottawa, \$100.00.—La paroisse de la Gatineau, Ottawa, 83.00.—M. A. Clément, Montréal, \$5.00.—M. le Dr Hingston, Montréal, \$10.00.—M. l'abbé N. Maréchal, curé de St-Jacques de L'Achigan, \$50.00.—M. N. Quintal, Montréal, \$5.00.—M. C. T. Picard, \$5.00.—M. T. Huot, \$5.00.—M. l'abbé George Corbert, curé de St-Andrew, diocèse de Kingston, \$50.00.—M. H. Leclerc, arpenteur provincial à St-Jérôme, \$20.00.—M. l'abbé Rémillard, curé de St-Polycarpe (seconde souscription), \$15.00. M. A. Prevost, vicaire à St-Polycarpe, \$10.00.—Madame John Taylor, St-Polycarpe, \$10.00.—M. J. W. Bain, \$5.00.—M. J. L. Lanthier, St-Polycarpe, \$5.00.—M. J. P. Lanthier, M. P., St-Polycarpe, \$5.00.—M. P. Doucet, St-Polycarpe, \$5.00.—M. S. Bain, St-Polycarpe, \$5.00.—Autres souscriptions de St-Polycarpe, \$37.00.—M. l'abbé A. Cherrier, directeur au collège de S. Boniface, \$100.00.—M. l'abbé N. LeMoyné, vicaire à Beanharnois, \$30.00.—MM. Dupuis et frères, Montréal, \$50.00.—M. l'abbé D. Leduc, vicaire à Ste-Cunégonde, \$30.00.—M. D. Aubry, M. D., Côte St. Paul, \$5.00.—M. Vannier, St-Eustache, \$5.00.—M. G. Boileau, N. P., Ste-Geneviève, \$10.00.—M. J. Boisseau, avocat à St-Jérôme, \$15.00.—M. l'abbé W. Morache, vicaire à Ste-Cunégonde, \$5.00.—M. H. Filiatraut, M. D., St-Timothé, \$10.00.—M. L. Verschelden, St-Boniface, \$10.00.—Nouvelles souscriptions de Ste-Rose, \$21.00.—M. A. Lavallé, Berthier, \$40.00.—M. l'abbé Séguin, curé de Verchères, \$400.00.—M. Ed. Murphy, Montréal, \$10.00.—M. H. Barbeau, Montréal, \$10.00.—M. R. Bellemare, Montréal, \$10.00.—M. J. O'Brien, Montréal, \$10.00.—M. l'abbé F. X. Sauriol, curé de Ste-Adèle, \$100.00.—M. F. X. St-Charles, marchand à Montréal, \$50.00.—M. S. Rivard, Montréal, \$10.00.—M. J. A. Vaillantcourt, Montréal, \$10.00.—Le séminaire de Québec, \$100.00.—La paroisse de

Vaudreuil, \$40.00. — L'abbé Th. Brassard, ancien curé \$215.00. — La paroisse de St-George d'Henriville, St-Hyacinthe, \$39.00. — La paroisse de St-Roch, \$35.00. — M. l'abbé F. Langevin, vicaire de St-Roch, \$5.00. — M. Martial Dagenais, St-Roch, \$10.00. — Delle M. Dagenais, St-Roch, \$5.00. — M. l'abbé T. Dagenais, curé de St-Roch, \$500.00. — Dame veuve Masson, Terrebonne, \$100.00. — M. l'abbé J. Boudreault, vicaire à St-Valentin, \$20.00. — M. Vital Mathieu, N. P., St-Sauveur, \$10.00. — MM. Turcot et Marchand, Montréal, \$20.00. — M. l'abbé L. Campeau, évêché d'Ottawa, \$5.00. — Le journal *Le Nord*, St-Jérôme, \$25.00. — M. l'abbé T. Viger, vicaire à Terrebonne, \$5.00. — M. Eusèbe S. Huot, Montréal, \$4.00. — M. J. O. Vileneuve, St-Jean-Baptiste, \$10.00. — La paroisse de Ste-Philomène \$25.00. — M. Cyriac Filiatrault, Montréal, \$50.00. — M. T. V. Joubert, Terrebonne \$10.00. — La paroisse de Terrebonne, \$60.00.

Dons reçus pour notre bibliothèque

depuis le 5 octobre 1881.

(Suite.)

Evêché de Montréal. — Bérault-Belcastel, Histoire de l'Eglise, 12 vols. — Continuation de l'Histoire de l'Eglise, 4 vols. — Sermons de Massillon, 15 vols. — Histoire des Variations, 3 vols. — Histoire universelle, par Bossuet, 2 vols. — Bibles, 2 vols. — Carrières, 10 vols. — Billuart, 19 vols. — Conférences d'Angers, 25 vols. — Bouvier, 6 vols. — Ripalda, 4 vols. — Gousset, 2 vols. — Dictionnaire de Pontas, 2 vols. — Dictionnaire de Bergier, 8 vols. — Dictionnaire de Feller, 12 vols. — Pagnuelo-Liberté, 1 vol. — Vie de Mlle Mance, 2 vols. — Vie de la Bienheureuse Marguerite-Marie, 1 vol. — Vie de M. Olier, 2 vols. — Vie de la Sœur Bourgeois, 2 vols. — Vie de Mlle LeBer, 1 vol. — Vie de Mde d'Youville, 1 vol. — Manuel des Curés, Désautels, 1 vol. — Plusieurs ouvrages canadiens. En tout 137 volumes.

Rév. F. Perrault, curé à Ste-Geneviève. — Catéchisme de Fléchier, 1 vol. — Révolution de Rome, 2 vols. — Histoire moderne, 1 vol. — Histoire Romaine, 1 vol. — Histoire d'Italie, 1 vol. — Histoire ancienne, 1 vol. — Histoire du moyen-âge, 1 vol. — Histoire d'Angleterre, 1 vol.

Collège de l'Assomption. — Histoire du Bas-Empire, 24 vols. — Titi-Livii, 5 vols. — Histoire de France, 15 vols. — Histoire des Empereurs, 12 vols. — Histoire ancienne, 10 vols. — Mémoires de Sully, 6 vols. — Solution de Problèmes, 4 vols. — Langue française, 1 vol. — Remarques sur la langue française, 1 vol. — Lettres de Cicéron, 1 vol. — Lettres Edifiantes, 22 vols. — Greek

Testament, 4 vols.—Histoire de France, 6 vols.—Histoire du moyen-âge.—Institution de Géométrie.—Géographie de Gutric.—Histoire naturelle.—Telemachus.—Nouveau Testament (texte Grec).—Brown's Philosophy, 2 vols.—Dictionnaire Grec-Latin.—12 autres volumes d'Histoire. En tout 133 volumes.

M. l'abbé N. LeMoigne, vicaire à Beauharnois.—Rhétorique (Verniole).—Euchiridion.—Morceaux choisis.—Ruth.—Pères Grecs, 2 vols.—Iliade.—Dialogues des morts.—Métamorphoses, 2 vols.—Pères Latins, 3 vols.—Conciones.—Virgile.—César.—Choix de Narrations.—Evangile de St-Luc.—Dialogue sur l'éloquence.—Boileau.—Cornélius.—Nepos.—Athalie.—Horace.—Grammaire Grecque.

Collegiana.

—Enfin, malgré les vents froids et secs, malgré la température tout à fait défavorable que nous avons eue, durant tout le mois de mai, nos chers érables ont fini par se couvrir de leurs feuilles. Mais ce n'est que pour nous faire constater davantage les ravages du 5 octobre dernier. Comme elle a perdu de son ampleur cette belle ceinture de feuillage qui, au mois de juin dernier bordait nos cours et entourait le vieux séminaire comme d'un vêtement de verdure !... Elle est triste à voir cette longue rangée d'arbres qui présentent un côté privé de la vie, et dressent leurs bras nus et dépouillés en face des ruines amoncelées du vieux collège. Jadis, ils ombrageaient de toute la puissance de leurs rameaux les murs du vieux collège... Ces murs se relèveront ; mais qui rendra leur verdure à ces branches desséchées ?

—Les premiers jours du mois de juin se sont passés sans bruit, à l'ombre des érables de nos cours. Le cœur gros d'émotion, l'esprit plein d'anxiété, tout le monde était dans l'attente d'une grande nouvelle : car c'est toujours un événement, au collège, d'apprendre quel jour sera fixée la sortie. Monsieur le Directeur tira bientôt tout le monde d'embarras en annonçant la sortie pour le 27 juin et la rentrée le 6 septembre.

—Sans vouloir faire de la *revue politique*, il faut bien dire qu'il nous fut impossible, avec notre installation,

de ne pas avoir une oreille aux assemblées populaires convoquées à sainte Thérèse durant les élections générales. Les élèves n'en furent pas fâchés : "à quelque chose malheur est bon ;" mais on dit que le repos de *certain* dortoir, fut souvent troublé, au beau milieu de la nuit, par les applaudissements enthousiastes que soulevait la parole éloquente de nos jeunes, mais actifs candidats pour le comté de Terrebonne.

—Les examens du Baccalauréat, commencés le 17, furent terminés le 21. Malgré les désavantages de cette année scolaire, nous avons lieu d'être satisfait du résultat. Voici les noms des élèves qui ont conservé les 475 ou les 273 des bons points :

Premier examen : Julien Charbonneau, William Earley.

Second examen : Alexandre Beausoleil, Louis J. Valiquet, Emile David, Moïse Desjardins, Albert Pélaudeau, Louis Boissonneau, Abundius Barrette, Hubert Sanche, Urgel Forget.

—24 Juin.—Fête nationale ! chômée le jour même de la fête. Grand congé et la feuille d'érable portée avec honneur sur toutes les poitrines. Dans l'après-midi, les élèves se rendirent au *petit-bois* ; là sous les verts arceaux des grands érables, on parla religion et patrie. Il y eut, ce dit-on, force chansons et force discours : Philosophes, Rhétoriciens, Humanistes, tous avaient la parole en bouche et la voix en liesse pour exprimer leur patriotisme et célébrer nos gloires nationales.

—Les examens de la fin de l'année se sont terminés le 26, sur les dix heures de l'avant-midi ; et, dans l'après-midi, à cinq heures, eut lieu dans la sacristie, en présence de MM. les prêtres et les professeurs la proclamation des notes de l'examen et des prix mérités par le travail de l'année. Ces prix toutefois ne furent pas distribués ; car les élèves en avaient fait le sacrifice pour cette année, voulant ainsi apporter *leur pierre* à la construction du nouveau séminaire. M. le supérieur les félicita de cette généreuse idée, puis leur fit les adieux et les souhaits ordinaires des vacances.

—Le lendemain, 27, c'était la sortie, un beau jour, frais et plein de soleil. Il va sans dire que l'on délogea sans *tambour ni trompette* par le convoi du matin. Déjà la veille au soir étaient partis les élèves qui devaient se rendre dans leurs familles par les convois de Saint-Jérôme et de Saint-Lin.

—Le 29 Juin, jour à jamais mémorable pour deux de nos anciens élèves : M. Jules Gratton, professeur de Sainte-Thérèse, et M. Pierre Langlois, son confrère de classe et élève du grand Séminaire. Ils étaient promus, tous deux, en cette grande solennité, à l'ordre sacré de la prêtrise : *Ad multos annos*, dirons nous à ces nouveaux confrères.

—Les travaux de reconstruction se poursuivent toujours quoique un peu lentement. Le premier étage a été terminé le 24. La pierre d'inscription qu'on doit bientôt fixer sur la façade, au-dessus de la grande porte d'entrée est en marbre blanc. Elle mesure cinq pieds et dix pouces de longueur et deux pieds et trois pouces de hauteur. On y lit en caractères gothiques et dorés l'inscription suivante :

Quod Incendium delevit
Restituit Religio et Patria
1882.

Notes de conduite pour le mois de Juin 1882.

PARFAITEMENT BIEN :

W. Early, J. Crépeau, H. Deslauriers, T. Nepveu, A. Sauriol, L. Boissonneault, E. Coursol, A. Martel, G. Alarie, J. Casey, J. Dunn, E. Monnette, J. Chaumont, P. Roch, A. Desjardins, D. Nepveu, G. Poissant, W. Proulx, O. Simard, L. Gagnon, R. Gravel, O. Legault, M. Leguerrier, J. Thérien, J. Marleau, A. Ranger, B. Benoit, J. Brazeau, A. Brûlé, A. Juteau, P. Legault, J. Fox.

TRÈS-BIEN.

U. Brûlé, L. Cousineau, E. David, A. Péladeau, J. Blais, T. Jasmin, J. Campeau, B. Dubois, A. Jasmin, A. Lessard, A. Aubry, H. Legault, H. Marrien, A. Carrières, E. Dagenais, H. Lafleur, A. Préfontaine, W. Jarry, A. Laberge, E. Catudal, L. Bergevin, P. Chapleau, C. Cousineau, A. Marchand, J. Marchand, J. Ouimet, A. Pelletier, J. Beaudry, R. Bernardin, A. Brien, G. DeBellefeuille, A. Gravel, E. Lapierre, A. Roy, A. St-Amour.

PERSONNEL DU SEMINAIRE

POUR L'ANNÉE 1881-82.

M. ANTONIN NANTEL, P^{TRE}, V. F.
Supérieur et Préfet des Etudes.

M. LEON CHARLEBOIS, P^{TRE},
Vice-Supérieur et Curé de la Paroisse.

M. ANTHIME CORBEIL, P^{TRE},
Directeur des Elèves.

M. J. OCTAVE LABONTÉ, P^{TRE},
Procurateur, chargé de la direction des fermes.

M. CHARLES LAROCQUE, P^{TRE},
Assistant-Procurateur et Econome.

M. HERMÉNÉGILDE COUSINEAU, P^{TRE},
Professeur de Philosophie.

M. ALPHONSE BRUNET, P^{TRE},
Professeur des Sciences.

M. J. BAPTISTE PROULX, P^{TRE},
Professeur de Rhétorique.

M. GEORGE PAYETTE, ECCL.,
Assistant-Professeur de Rhétorique.

M. EDOUARD PILON, PTRE,
Professeur de Seconde.

M. SILVIO CORBEIL, ECCL.,
Assistant Professeur de Seconde.

M. JOACHIM MALLETE, PTRE,
Professeur de Troisième.

M. JULES GRATON, DIACRE,
Professeur de Quatrième.

M. ARTHUR VAILLANCOURT, ECCL.,
Professeur de Cinquième.

M. EDMOND MEUNIER, ECCL.,
Professeur de Sixième (1ère Division.)

M. ADÉLARD CASTONGUAY, ECCL.,
Professeur de Sixième (2ème division.)

M. JOSEPH CLOUTIER, ECCL.,
Professeur du Cours Préparatoire.

M. JOHN DONNELLY, ECCL.,
Professeur d'Anglais.

M. OLIVIER LAVERGNE, ECCL.,
Professeur d'Anglais.

M. WILLIAM HOLLAND,
Professeur d'Anglais.

M. RODRIGUE LABERGE, ECCL.,
Professeur d'Arithmétique.

M. AMÉDÉE GODIN, ECCL.,
Professeur d'Arithmétique et de Tenue des Livres.

M. CAMILLE ROCHON, ECCL.,
Professeur d'Arithmétique.

M. ALFRED SAUVÉ, PTRE,
Professeur de Musique vocale.

M. AUGUSTE MALARD,
Professeur de Piano.

LISTE DES ÉLÈVES.

CLASSE DE PHILOSOPHIE.

Bertrand, Amédée.....	Côteau-du-Lac
Brûlé, Uldéric.....	Vaudreuil.
Charbonneau, Julien.....	St-François-de-Sales.
Coupal, Maximilien.....	St-Michel Archange.
Cousineau, Laurent.....	St-Laurent.
Crépeau, Joseph.....	Ste-Anne des Plaines.
Cruse, James.....	Springfield, Mass.
Deslauriers, Hormisdas.....	Ste-Thérèse.
Earley, William.....	Glen's Fall, N. Y.
Gaboury, Amédée.....	St-Martin.
Gratton, Edmond.....	Ste-Scholastique.
Grignon, Joseph.....	St-Jérôme.
Hafey, Patrick.....	Springfield, Mass.
Hébert, Ferdinand.....	Ste-Thérèse.
Lalande, Nicéphore.....	St-Polycarpe.
Leclair, Joseph-Chs.....	Ste-Thérèse.
Nepveu, Théodule.....	Ste-Scholastique.
Pilon, Célestin.....	Ste-Scholastique.
Proulx, Marie-Louis.....	Montréal.
Ricard, Arthur.....	Montréal.
Sauriol, Aristide.....	Montréal.
Théorêt, Trefflé.....	Ile Bizard.
Therrien, Adéodat.....	Ste-Anne des Plaines.

CLASSE DE RHÉTORIQUE.

Barrette, Abundius.....	Terrebonne.
Beausoleil, Alexandre....	Chambly.
Boissonneault, Louis.....	St-Jean Dorchester.
David, Emile.....	Montréal.
Desjardins, Moïse.....	St-Augustin.
Forget, Philéas.....	Terrebonne.

Forget, Urgel.....	Ste-Thérèse.
Gadbois, Wilfrid.....	Terrebonne.
Gladu, Joseph.....	St-Janvier.
Gohier, Edouard.....	St-Laurent.
Létourneau, Arsène.....	St-Sébastien.
Péladeau, Albert.....	Ile Perrot.
Sanche, Hubert.....	Ste-Thérèse.
Valiquet, Joseph.....	Ste-Thérèse.
Villemure, Cajetan.....	St-Jérôme.

CLASSE DE SECONDE.

Arbour, Théodule.....	Ste-Thérèse.
Bélanger, Ferdinand.....	Ste-Thérèse.
Blais, Joseph.....	Ste-Geneviève.
Coursol, Edmond.....	St-Jérôme.
Faubert, Josaphat.....	Sherrington.
Gaudet, Achille.....	Ste-Thérèse.
Gervais Léopold.....	St-Timothée.
Jasmin, Téléphore.....	St-Laurent.
Lanthier, Gabelus.....	St-Eustache.
Laviolette, Camille.....	St-Vincent de Paul, I. J.
Leduc, Clovis.....	Ile Perrot.
L'Ecuyer, Théodule.....	L'Acadie.
Mantha, Arthur.....	Ste-Rose.
Martel, Arthur.....	Vaudreuil.
O'Hare, Charles.....	Calumet Island.
Roy, Hormidas.....	Lachine.
Rottot, Arthur.....	Montréal.
Tellier, Edouard.....	Montréal.
Vachon, Hercule.....	St-Louis de Gonzague.

CLASSE DE TROISIÈME.

Alarie, Guillaume.....	St-Janvier.
Auclair, Henri, L.....	St-Vincent de Paul, I. J.
Boissonneault, Amédée..	St-Timothée.
Brady, Charles.....	St-Antoine Abbé.
Brady, Robert.....	St-Antoine Abbé.
Campeau, Joseph.....	Vaudreuil.

Casey, Joseph.....	Sherrington.
Carrier, Wilfrid.....	Ste-Marie, Beauce.
Cloutier, Félix.....	St-Cyprien.
Cloutier, Omer.....	SS. Anges, Beauce.
Daoust, Omer.....	St-Augustin.
De Martigny, Camille....	St-Jérôme.
Dubois, Damase.....	Terrebonne.
Dunn, James C.....	Hawkesbury, Ont.
Ethier, Ubalde.....	St-Lin.
Fortier, Achille.....	Ste-Scholastique.
Fortier, Henri.....	Ottawa.
Gratton, Alphonse.....	Ste-Scholastique.
Harwood, Henri.....	Vaudreuil.
Jasmin, Arthur.....	St-Laurent.
Lessard, Amédée.....	Manchester, N. H.
Martin, Joseph.....	Ste-Thérèse.
McGill, Patrick G.....	St-Antoine Abbé.
McGinnis, Philippe.....	St-Jean Dorchester.
Mérizzi, Romuald.....	St-Cyprien.
Monette, Esdras.....	St-Jérôme.
Ostiguy, Emile.....	Chambly Bassin.
Pâlin, Holopherne.....	St-Philippe.
Plouffe, Daniel.....	St-Martin.
Quesnel, Arthur.....	Pointe-Claire.
Roy, Hector.....	L'Acadie.
Schétagne, Henri.....	Ste-Anne du Bout de l'Ile.
Therrien, Joseph.....	Ste-Anne des Plaines.
Turcotte, Sauveur.....	Sts-Anges, Beauce.

CLASSE DE QUATRIÈME.

Aubry, Albert.....	Ste-Marthe
Bertrand, François.....	Ste-Thérèse.
Bouchard, Amédée.....	St-Cyprien.
Chaumont, Joseph.....	Ste-Anne des Plaines.
Corbeil, Osias.....	Buckingham.
Cypiot, François.....	Montréal.
Daigneault, Édouard....	St-Jacques le Mineur.
Daunais, Édouard.....	Ste-Anne des Plaines.
Debien, Alexandre.....	Ste-Thérèse.

Filion, Alcibiade.....	Ste-Scholastique.
Foisy, Alfred	St-Lin.
Gratton, Olivier.....	Ste-Scholastique.
Hogue, Pierre.....	Ste-Anne des Plaines.
Jodoin, Jean-Baptiste....	Longue-Pointe.
Kennedy, James.....	Chatam.
Latulippe, François	Montréal.
Langlois, Godfroy.....	Ste-Scholastique.
Legault, Herménégilde..	St-Laurent.
Lewis, Victor.....	St-Jean Chrysostôme.
Marien, Henri.....	St-Jean.
Masson, Louis.....	Terrebonne.
Ouimet, Joseph.....	Ste-Rose.
Pilon, Alphonse.....	Ste-Thérèse.
Roch Josaphat.....	St-Norbert.
Roch, Philippe.....	St-Henri.
Routhier, Osias	Buckingham.
Therrien, Arthur.....	Ste-Thérèse.

CLASSE DE CINQUIÈME.

Béchar, Honorius.....	St-Jacques le Mineur.
Boisseau, Joseph..	St-Jérôme.
Bourbonnais, Elie.....	St-Clet.
Carrières, Augustin.....	St-Benoit.
Charbonneau, Anthime..	St-Augustin.
Chaput, Ludger	Montréal.
Cléroux, Avila.....	St-Martin.
Dagenais, Elphége.....	Ste-Rose.
Delorme, Camille.....	Ste-Anne des Plaines.
Desjardins, Augustin.....	Ste-Thérèse.
Desjardins, Ludger.....	Ste-Rose.
Desrivières, Frédéric.....	Chicago.
Gagnier Zéphirin.....	Ste-Martine.
Germain, Ernest.....	St-Vincent.
Godin Elphége.....	St-Augustin.
Goyette, Omer.....	Beauharnois.
Gravel, Ephrem.....	Ste-Thérèse.
Kelley, Christophe.....	St-Stanislas de Kostka.
Labonté, François.....	Ste Thérèse.

Ladouceur, Daniel.....	Isle Bizard.
Lafleur, Henri.....	La Chute.
Larocque, Charles.....	San Francisco, Cal.
Limoges, Hyacinthe.....	Ste-Anne des Plaines.
Mallette, Napoléon.....	Vaudreuil.
Moncion, Alfred.....	St-Martin.
Nepveu, Delphis.....	Ste-Scholastique.
Ouimet, Adélarde.....	Montréal.
Ouellette, F. X.....	St-Augustin.
Paquet, Joseph.....	Terrebonne.
Poissant, Cyrille.....	St-Jean.
Préfontaine, Alphonse ..	St-Basile.
Prieur, Jean Charles.....	St-Polycarpe.
Proulx, Wilfrid.....	Ste-Geneviève.
Sigouin, Damase.....	Ste-Anne des Plaines.
Simard, Orphire.....	Ste-Anne des Plaines.
Therrien, Ovide.....	Ste-Anne des Plaines.
Wilson, Bruno.....	St-Raphaël (Ile Bizard).

CLASSE DE SIXIÈME.

Alary, Eugène.....	Ste-Anne des Plaines.
Arbour, Avila.....	Ste-Thérèse.
Benoit, Benjamin	Ste-Anne des Plaines.
Bergevin, Louis.....	St-Etienne de Beauharnois.
Brazeau, Joseph.....	Ste-Scholastique.
Brûlé Alcide.....	Vaudreuil.
Catudal, Emeric.....	St-Cyprien.
Chapleau, Pierre.....	Ste-Thérèse.
Chaput, Alexandre.....	Montréal.
Cousineau, Camille.....	St-Laurent.
DeMartigny, George.....	St-Jérôme.
Deschambeault, Wilfrid..	Ste-Thérèse.
Drouin, François.....	Sts-Anges, Beauce.
Forget, Wilfrid.....	Ste-Thérèse.
Fox, Jean.....	Montréal.
Gagnon, Anathaël.....	St-Augustin.
Gagnon, Joseph.....	St-Augustin.
Gravel, Rodrigue.....	Terrebonne.
Jarry, Wilfrid.....	St-Martin.

Joubert, Nolan.....	St-Vincent de Paul.
Juteau, Abundius.....	Ste-Thérèse.
Labelle, Edouard.....	Ste-Rose.
Laberge, Alexandre.....	St-Jean Chrysostôme.
Labonté, Louis.....	Ste-Thérèse.
Labrosse, Anthime.....	St-Jérôme.
Lachance, Antoine.....	Ste-Thérèse.
Lambert, Octave.....	St-Bazile.
Legault, Ovide.....	Lachine.
Legault, Pius.....	Ste-Genève.
Leguerrier, Maximilien..	Ste-Thérèse.
Marchand, Alfred.....	Montréal.
Marchand, Joseph.....	Montréal.
Marleau, Joseph.....	St-Polycarpe.
Massue, Gaspard.....	Varenes.
Merizzi, Er. ile	St-Cyprien.
Meunier, Pierre.....	Montréal.
Ouimet, Aldéric.....	Terrebonne.
Ouimet, Joseph.....	Terrebonne.
Peltier, Alcide.....	St-Lin.
Prévost, Franç. de Sales..	Terrebonne.
Prévost, Charles.....	“ “
Prévost, Ernest.....	“ “
Proulx, Onézime.....	St-Benoit.
Prud'homme, Joseph.....	Beauharnois.
Ranger Avila.....	St-Polycarpe.
Thérien, Joseph.....	St-Augustin.
Valiquet, Alphonse.....	Ste-Thérèse.

COURS PRÉPARATOIRE.

Allan, William.....	Kingston.
Beaudry, Joseph.....	Ste-Julienne.
Bernardin, Rodrigue.....	Buckingham.
Boyer, Donât.....	Ste-Thérèse.
Brien, Adrien.....	St-Lin.
Chénier, Hessé.....	Hartwell.
DeBellefeuille, George...	St-Eustache.
Delesderniers, Edouard..	Méridan.
Devlin, Edouard.....	Ottawa.

Filion, Alphonse.....	Ste. Scholastique.
Forget, Adolphe.....	Terrebonne.
Gravel, Arthur.....	Montréal.
Jarry, Alphonse.....	“ “
Jarry, François.....	“ “
Lapierre, Eugène.....	“ “
Légaré, Alfred.....	
Léonard, Adélarde.....	Montréal.
Leclair, Ferrier.....	Ste-Thérèse.
Roberge, Adolphe.....	Montréal.
Roy, Adelard.....	Hawkesbury,
Roy, Emile	“ “
St. Amour, Albert.....	St-François de Sales.

LISTE DES PRIX.

Instruction religieuse.

1^{re} DIVISION—1^{er} prix, William Early; 2^e Théodule Nepveu; 3^e Laurent Cousineau. 1^{er} Accessit, Louis Boissonneau; 2^e Joseph Crépeau; 3^e Louis Valiquet.

2^{me} DIVISION—1^{er} prix, Henri Auclair; 2^e Edmond Coursol; 3^e Théodule L'Ecuyer; 4^e Clovis Leduc; 1^{er} accessit, Amédée Lessard; 2^e Emile Ostiguy; 3^e Esdras Monette; 4^e James Dunn.

3^{ème} DIVISION—1^{er} prix, Henri Marien; 2^e Herménigilde Legault; 3^e Amédée Bouchard; 4^e Godefroy Langlois; 1^{er} accessit, Alfred Moncion; 2^e Ernest Germain; 3^e Wilfrid Proulx; 4^e Orphire Simard.

4^{me} DIVISION — 1^{er} prix, Rodrigue Gravel; 2^e Avila Ranger; 3^e Joseph Marleau; 4^e Joseph Therrien. 1^{er} Acc. Nolan Joubert; 2^e Anathaël Gagnon; 3^e Alfred Marchand; 4^e Adrien Brien.

PHILOSOPHIE INTELLECTUELLE.

1^o prix, Laurent Cousineau et William Early; 2^o Amédée Bertrand. 1^o accessit, Théodule Nepveu; 2^o Ulric Brulé.

CHIMIE.

1^o prix, Théodule Nepveu; 2^o Trefflé Théorét. 1^o accessit, Ulric Brulé; 2^o Joseph Crépeau.

MATHÉMATIQUES.

1^o prix, Théodule Nepveu; 2^o Trefflé Théorét. 1^o accessit, William Early; 2^o Hormisdas Deslauriers.

Classe de Rhétorique.

EXCELLENCE.

1^o prix, Joseph Valiquet ; 2^o Alexandre Beausoleil. 1^o accessit, Albert Péladeau ; 2^o Emile David.

DISCOURS FRANÇAIS.

1^o prix, Alexandre Beausoleil ; 2^o Emile David ; 1^o accessit, Louis Boissonneau ; 2^o Joseph Valiquet.

THÈMES LATINS.

1^o prix, Joseph Valiquet ; 2^o Albert Péladeau. 1^o accessit, Louis Boissonneau ; 2^o Alexandre Beausoleil.

AMPLIFICATIONS LATINES.

1^o prix, Joseph Valiquet ; 2^o Louis Boissonneau. 1^o acc., Emile David ; 2^o Edouard Gohier.

VERSIONS LATINES.

1^o prix, Joseph Valiquet ; 2^o Emile David. 1^o acc., Louis Boissonneau ; 2^o Hubert Sanche.

VERSIONS GRECQUES.

1^o prix, Joseph Valiquet ; 2^o Alexandre Beausoleil. 1^o acc., Edouard Gohier ; 2^o Louis Boissonneau.

PRINCIPES ET MODÈLES D'ÉLOQUENCE.

1^o prix, Albert Péladeau ; 2^o Joseph Valiquet. 1^o acc., Emile David ; 2^o Philius Forget.

HISTOIRE DU CANADA.

1^o prix, Albert Péladeau ; 2^o Joseph Valiquet. 1^o acc., Louis Boissonneau ; 2^o Hubert Sanche.

LANGUE ANGLAISE.

1^o prix, Joseph Valiquet; 2^o Albert Péladeau.
1^o acc., Alexandre Beausoleil; 2^o Emile David.

 Classe de seconde.

EXCELLENCE.

1^o prix, Edmond Coursol; 2^o Hercule Vachon.
1^o acc., Clovis Leduc; 2^o Arthur Martel.

COMPOSITION FRANÇAISE.

1^o prix, Hercule Vachon; 2^o Hormidas Roy
1^o acc., Clovis Leduc; 2^o Edmond Coursol.

THÈMES LATINS.

1^o prix, Edmond Coursol; 2^o Arthur Martel
1^o acc., Clovis Leduc; 2^o Edouard Tellier.

AMPLIFICATION LATINE.

1^o prix, Edmond Coursol; 2^o Théodule L'Écuyer.
1^o acc., Clovis Leduc; 2^o Edouard Tellier.

VERSIONS LATINES.

1^o prix, Edmond Coursol; 2^o Téléphore Jasmin.
1^o acc., Arthur Martel; Hercule Vachon.

VERSIONS GRECQUES.

1^o prix, Edmond Coursol; 2^o Clovis Leduc. 1^o acc.,
Téléphore Jasmin; 2^o Joseph Blais.

PRINCIPES ET MODÈLES DE LITTÉRATURE.

1^o prix, Hercule Vachon; 2^o Edmond Coursol.
1^o acc., Clovis Leduc; 2^o Téléphore Jasmin.

HISTOIRE MODERNE.

1^o prix, Hercule Vachon; 2^o Edmond Coursol.
1^o acc., Clovis Leduc; 2^o Joseph Blais.

LANGUE ANGLAISE.

1^o prix, Charles O'Hare; 2^o Edmond Coursol.
1^o acc., Hercule Vachon; 2^o Théodule Arbour.

BOTANIQUE.

1^o prix, Edmond Coursol; 2^o Arthur Martel.
1^o acc., Joseph Blais; 2^o Hercule Vachon.

Classe de troisième.

EXCELLENCE.

1^{er} prix, Hector Roy; 2^o Emile Ostiguy; 3^e Daniel Plouffe.
1^{er} acc., Omer Cloutier; 2^o Esdras Monette; 3^e Arthur Jasmin.

THÈMES LATINS.

1^{er} prix, Hector Roy; 2^o Daniel Plouffe; 3^e Omer Cloutier.
1^{er} acc., Esdras Monette; 2^o Emile Ostiguy; 3^e Arthur Jasmin.

VERSIONS LATINES.

1^{er} prix, Hector Roy; 2^o Emile Ostigny; 3^e Omer Cloutier.
1^{er} acc., Daniel Plouffe; 2^o James Dunn; 3^e Guillaume Alarie.

VERSIONS GRECQUES.

1^{er} prix, Hector Roy; 2^o Omer Cloutier; 3^e Joseph Campeau.
1^{er} acc., Daniel Plouffe; 2^o Emile Ostiguy; 3^e Arthur Jasmin.

THÈMES FRANÇAIS.

1^{er} prix, Hector Roy ; 2^e Emile Ostigny ; 3^e Charles Brady. 1^{er} acc., Omer Cloutier ; 2^e Henri Auclair ; 3^e Arthur Jasmin.

HISTOIRE DU MOYEN-AGE.

1^{er} prix, *ex æquo* Charles Brady et Emile Ostigny ; 2^e Arthur Quesnel ; 3^e Daniel Plouffe. 1^{er} acc., *ex æquo* Henri Auclair et Camille de Martigny ; 2^e Arthur Jasmin ; 3^e Philippe McGinniss.

ARITHMÉTIQUE.

1^{er} prix, Emile Ostigny ; 2^e Joseph Campeau ; 3^e Charles Brady. 1^{er} acc., Henri Auclair ; 2^e James Dunn ; 3^e Hector Roy.

TENUE DES LIVRES.

1^{er} prix, Emile Ostigny ; 2^e Henri Schetagne ; 3^e Joseph Campeau ; 1^{er} acc., Esdras Monette ; 2^e Arthur Jasmin ; 3^e Charles Brady.

LANGUE ANGLAISE.

1^{er} prix, James Dunn ; 2^e Charles Brady ; 3^e Joseph Casey. 1^{er} acc., Hector Roy ; 2^e Emile Ostigny ; 3^e Philippe McGinniss.

 Classe de Quatrieme.

EXCELLENCE.

1^{er} prix, Herménégilde Legault ; 2^e Henri Marrien ; 3^e Godfroy Langlois. 1^{er} accessit, Amédée Bouchard ; 2^e François Latulippe ; 3^e Albert Aubry.

THÈMES LATINS.

1^{er} prix, Herménégilde Legault ; 2^e Henri Marrien ; 3^e Godfroy Langlois. 1^{er} accessit, Amédée Bouchard ; 2^e Albert Aubry ; 3^e Pierre Hogues.

THÈMES FRANÇAIS.

1^{er} prix, François Latulippe ; 2^e Herménégilde Legault ; 3^e Alphonse Pilon. 1^{er} accessit, Henri Marrien ; 2^e Godfroy Langlois ; 3^e Amédée Bouchard.

VERSIONS LATINES.

1^{er} prix, Henri Marrien, 2^e Amédée Bouchard ; 3^e Herménégilde Legault. 1^{er} accessit, Philippe Roch ; 2^e François Latulippe ; 3^e Godfroy Langlois.

LANGUE GRECQUE.

1^{er} prix, François Latulippe ; 2^e Herménégilde Legault ; 3^e Alphonse Pilon. 1^{er} acc., Henri Marrien ; 2^e Godfroy Langlois ; 3^e Ozias Corbeil.

MÉMOIRE.

1^{er} prix, Herménégilde Legault, 2^e François Latulippe ; 3^e Henri Marrien. 1^{er} acc., Amédée Bouchard ; 2^e Albert Aubry ; 3^e Philippe Roch.

HISTOIRE ROMAINE.

1^{er} prix, *ex æquo*, Amédée Bouchard et Herménégilde Legault ; 2^e François Latulippe ; 3^e Henri Marrien. 1^{er} acc., Ozias Corbeil ; 2^e Albert Aubry ; 3^e Philippe Roch.

GÉOGRAPHIE.

1^{er} prix, Herménégilde Legault ; 2^e François Latulippe ; 3^e Henri Marrien. 1^{er} acc., Godfroy Langlois, 2^e Amédée Bouchard ; 3^e Alphonse Pilon.

ARITHMÉTIQUE.

1^{er} prix, Herménégilde Legault ; 2^e Henri Marrien ; 3^e Olivier Gratton. 1^{er} acc., Louis Masson ; 2^e Albert Aubry ; 3^e Ozias Corbeil.

LANGUE ANGLAISE.

1^{er} prix, Henri Marrien ; 2^e Alphonse Pilon ; 3^e Godfroy Langlois. 1^{er} acc., François Latulippe ; 2^e Herménégilde Legault ; 3^e Amédée Bouchard.

Classe de Cinquième.

EXCELLENCE.

1^{er} prix, Ephrem Gravel ; 2^e Cyrille Poissant ; 3^e Damas Sigoin ; 4^e Adolphe Nepveu. 1^{er} accessit, Ludger Desjardins ; 2^e Augustin Desjardins ; 3^e Augustin Carrière, 4^e Alfred Moncion.

THÈMES LATINS.

1^{er} prix, Damas Sigoin ; 2^e Cyrille Poissant ; 3^e Adolphe Nepveu ; 4^e Ephrem Gravel. 1^{er} accessit, Ludger Desjardins ; 2^e Augustin Desjardins ; 3^e Augustin Carrière ; 4^e Wilfrid Proulx.

VERSIONS LATINES.

1^{er} prix, Ephrem Gravel ; 2^e Cyrille Poissant ; 3^e Damas Sigoin ; 4^e Alfred Moncion. 1^{er} accessit, Adolphe Nepveu, 2^e Zéphirin Gagnier ; 3^e Wilfrid Proulx ; 4^e Augustin Carrière.

THÈMES FRANÇAIS.

1^{er} prix, Cyrille Poissant ; 2^e Ephrem Gravel ; 3^e Alfred Moncion ; 4^e Augustin Desjardins. 1^{er} acc., Ludger Desjardins ; 2^e Charles Larocque ; 3^e Zéphirin Gagnier ; 4^e Augustin Carrière.

MÉMOIRE.

1^{er} prix, Cyrille Poissant ; 2^e Adolphe Nepveu ; 3^e Augustin Carrière ; 4^e Ludger Desjardins. 1^{er} acc., Ovide Therrien ; 2^e Ephrem Gravel ; 3^e Damas Sigouin ; 4^e Charles Larocque.

GÉOGRAPHIE.

1^{er} prix, Cyrille Poissant ; 2^e Damas Sigouin ; 3^e Ephrem Gravel ; 4^e Adolphe Nepveu. 1^{er} accessit, Wilfrid Proulx ; 2^e Ludger Desjardins ; 3^e Augustin Carrière ; 4^e Frédéric Desrivières.

HISTOIRE ANCIENNE.

1^{er} prix, Augustin Carrière ; 2^e Ephrem Gravel ; 3^e Cyrille Poissant ; 4^e Ovide Therrien. 1^{er} accessit, Ludger Desjardins ; 2^e Napoléon Mallette ; 3^e Joseph Boisseau ; 4^e Damas Sigouin.

ARITHMÉTIQUE.

1^{er} prix, Ovide Therrien ; 2^e Ephrem Gravel ; 3^e Ludger Desjardins ; 4^e Zéphirin Gagnier. 1^{er} acc., Cyrille Poissant ; 2^e Augustin Desjardins ; 3^e Daniel Ladouceur ; 4^e Damase Sigouin.

LANGUE ANGLAISE.

1^{er} prix, Charles Larocque ; 2^e Frédéric Desrivières ; 3^e Cyrille Poissant, 4^e Alfred Moncion. 1^{er} acc., Camille Delorme ; 2^e Joseph Boisseau ; 3^e Napoléon Mallette ; 4^e Ephrem Gravel.

Classe de sixième.

PREMIÈRE DIVISION.

EXCELLENCE.

1^{er} prix, Joseph Marleau ; 2^e Avila Ranger ; 3^e Alphonse Valiquette. 1^{er} acc., Rodrigue Gravel ; 2^e Joseph Prud'homme ; 3^e Ovide Legault.

THÈMES LATINS.

1^{er} prix, Avila Ranger; 2^e Alphonse Valiquette; 3^e Rodrigue Gravel. 1^{er} acc., Alexandre Laberge; 2^e Joseph Marleau; 3^e Joseph Prud'homme.

VERSIONS LATINES.

1^{er} Joseph Prud'homme; 2^e Avila Ranger; 3^e Alphonse Valiquette. 1^{er} acc., Joseph Marleau; 2^e Ovide Legault; 3^e Rodrigue Gravel.

THÈMES FRANÇAIS.

1^{er} prix, Avila Ranger; 2^e Alphonse Valiquette; 3^e Rodrigue Gravel. 1^{er} acc., Joseph Marleau; 2^e François Prévost; 3^e Georges De Martigny.

MÉMOIRE.

1^{er} prix, Rodrigue Gravel; 2^e Joseph Marleau; 3^e Alexandre Laberge. 1^{er} acc., Alphonse Valiquette; 2^e Avila Ranger; 3^e Joseph Therrien.

ANGLAIS.

1^{er} prix, Joseph Marleau; 2^e Avila Ranger; 3^e Rodrigue Gravel. 1^{er} acc., Joseph Prud'homme; 2^e Ovide Legault; 3^e Georges De Martigny.

ARITHMÉTIQUE.

1^{er} prix, Joseph Marleau; 2^e Rodrigue Gravel; 3^e Emeric Catudal. 1^{er} acc., Emile Merizzi; 2^e Avila Ranger; 3^e Joseph Gagnon.

DEUXIÈME DIVISION.

EXCELLENCE.

1^{er} prix, Joseph Brazeau; 2^e Alfred Marchand; 3^e Benjamin Benoit. 1^{er} acc., Pierre Chapleau; 2^e Louis Bergevin; 3^e Joseph Ouimet.

THÈMES LATINS.

1^{er} prix, Joseph Brazeau ; 2^e Joseph Ouimet ;
3^e Benjamin Benoit. 1^{er} acc., Alfred Marchand ;
2^e Abundius Juteau ; 3^e Louis Bergevin.

VERSIONS LATINES.

1^{er} prix, Pierre Chapleau ; 2^e Antoine Lachance ;
3^e Joseph Brazeau. 1^{er} acc., Nolan Joubert ; 2^e
Louis Bergevin ; 3^e Alfred Marchand.

THÈMES FRANÇAIS.

1^{er} prix, Pierre Chapleau ; 2^e Joseph Brazeau ;
3^e Alfred Marchand. 1^{er} acc., Antoine Lachance ;
2^e Benjamin Benoit ; 3^e Alexandre Chaput.

MÉMOIRE.

1^{er} prix, Alfred Marchand ; 2^e Camille Cousineau ;
3^e Edouard Labelle. 1^{er} acc., Joseph Brazeau ; 2^e
Benjamin Benoit ; 3^e Joseph Marchand.

ARITHMÉTIQUE.

1^{er} prix, Louis Bergevin ; 2^e Pius Legault ; 3^e
et æquo, Pierre Chapleau et John Fox. 1^{er} acc., Joseph
Ouimet ; 2^e Joseph Brazeau ; 3^e Camille Cousineau.

ANGLAIS.

1^{er} prix, Joseph Marchand ; 2^e Antoine Lachance ;
3^e Alfred Marchand. 1^{er} acc., Louis Bergevin ; 2^e
Pierre Meunier ; 3^e Pierre Chapleau.

 Classe Préparatoire.

PREMIÈRE DIVISION.

EXCELLENCE.

Prix: Arthur Gravel. Accessit: Adrien Brien.

DEVOIRS FRANÇAIS.

Prix : A. Gravel. Accessit : A. Brien.

MÉMOIRE.

Prix : A. Gravel. Accessit : Albert St-Amour.

ARITHMÉTIQUE.

Prix : A. Gravel. Accessit : A. St-Amour.

CALLIGRAPHIE.

Prix : A. St-Amour. Accessit : Adrien Brien.

DEUXIÈME DIVISION.

EXCELLENCE.

Prix : Adélarde Léonard. Acc. : G. DeBellefeuille.

DEVOIRS FRANÇAIS.

Prix : George De Bellefeuille. Acc. : A. Léonard.

MÉMOIRE.

Prix : A. Léonard. Acc. : G. De Bellefeuille.

ARITHMÉTIQUE.

Prix : Eugène Lapierre. Acc. : A. Léonard.

CALLIGRAPHIE.

Prix : A. Léonard. Acc. : Emile Roy.

DEVOIRS ANGLAIS.

1^{er} prix, G. DeBellefeuille; 2^e R. Bernardin; 3^e A. Gravel. 1^{er} acc., A. St-Amour; 2^e Donât Boyer; 3^e A. Brien.

PRONONCIATION ANGLAISE.

1^{er} prix, D. Boyer; 2^e Adélarde Roy; 3^e A. Gravel.
1^{er} acc., A. Brien; 2^e D. Roberge; 3^e E. Lapierre.

MUSIQUE. (PIANO).

1^{ere} DIVISION.—1^o prix, Urgèle Forget; 2^o Amédée Gaboury. 1^o acc., Laurent Cousineau; 2^o Elphège Godin.

2^{eme} DIVISION.—1^o prix, Téléphore Jasmin; 2^o Wilfrid Gadbois. 1^o acc., George De Martigny; 2^o Antoine Lachance.

TABLE DES MATIÈRES.

SEPTEMBRE.

A nos lecteurs.....	1
Avis important.....	3
Chronique du mois : <i>La rentrée.—Les nouveaux d'autrefois.</i> — <i>Les nouveaux d'aujourd'hui.—Mgr Duhamel.</i>	5
M. M. H. Lecourt et S. Rouleau.....	15
Une lettre de M. Ducharme.....	17
Petite correspondance : <i>Trois protestations.—Le sac de Mentor.</i> — <i>Une lettre de St-Boniface</i>	19
Odessa Dériger, élève de Seconde.....	25
Collegiana.....	27
Places de semaine.....	30
Notes du mois.....	32

OCTOBRE.

A nos lecteurs.....	33
L'incendie.....	34
Une lettre de M. Ducharme.....	39
Impressions d'anciens élèves.....	46
Les sympathies de la presse.....	50
La nouvelle installation.....	57
La Statue du Sacré-Cœur.....	59
Collegiana.....	60

NOVEMBRE.

Chronique : <i>Explications.—Un chroniqueur externe.—Souvenirs.—Coup d'œil.—La Ste-Catherine dans le passé.—Espérance</i>	65
Souvenirs de l'incendie.....	73
Lettres de sympathies.....	79
Petite correspondance : <i>Témoignage de sympathie.—Echos de l'Université Mathieu.—Le sac de Mentor</i>	87
Notes du mois.....	91
Places de semaine.....	91
Collegiana.....	93

DÉCEMBRE.

Chronique du mois : Noël.— <i>La Messe de Minuit.—Les petites vacances.—Le mal du jour de l'an.—La bénédiction paternelle.—Les souhaits</i>	97
Deux poésies de M. Routhier.....	107
Lettres de sympathies.....	109
Liste de souscriptions.....	116
Petite correspondance : <i>Une capitulation.—Souvenirs et souhaits</i>	119
Notes Bibliographiques.....	122
Echos de la Société de Discussion.....	123
Collegiana.....	125
Places de semaine.....	126
Notes du mois.....	128

}

JANVIER.

Chronique du mois : <i>Le lendemain du jour de l'an.—Les Rois.—Un procès célèbre</i>	129
Une fleur du cloître.....	141
Souvenir d'une communion.....	143
Le mal du jour de l'an.....	144
L'honorable Théodore Robitaille.....	148
Lettres de sympathies (<i>suite</i>).....	150
Petite correspondance : <i>Une voix du noviciat</i>	154
Collegiana.....	155
Places de semaine.....	159
Notes du mois.....	160
Supplément : <i>Scènes de la vie écolière</i>	

FÉVRIER.

Chronique du mois : <i>Les cahiers d'honneur.—L'inauguration du cahier d'honneur.—Les élémentaires de 1847-48</i>	161
Gravitation céleste.....	173
Régulus.....	170
Petite correspondance : <i>Echo de Lachine.—Une promenade à Ste-Rose.—L'Espérance</i>	174
Siège d'un fort de neige.....	177
Noces d'argent de M. le chanoine J. R. Ouellette.....	179
Lettres de sympathie (<i>suite</i>).....	181
Liste de souscriptions (<i>suite</i>).....	185
Dons à la bibliothèque.....	186
Collegiana.....	187
Places de semaine.....	190
Notes du mois.....	192
Supplément : <i>Scènes de la vie écolière</i>	

MARS.

Chronique : <i>Une chronique qui s'impose.—L'incendie de 1845.</i> — <i>Une alarme.—Un protecteur au ciel</i>	193
Le prêtre et le Précieux Sang.....	201
Notes bibliographiques.....	205
Lettres de sympathie (<i>Suite et fin</i>).....	207
Petite correspondance : <i>Origine de la famille Aubry.—Une protestation.—Echo de l'Université Mathieu.—Une image bien gagnée</i>	210
Collegiana.....	217
Places de semaine.....	222
Notes de conduite.....	224
Supplément : <i>Scènes de la vie écolière</i>	

AVRIL.

Chronique : <i>Un chroniqueur qui ne voit que du feu.—L'incendie du 24 juin 1875.—Deux alertes.—La ruine.—La résurrection</i>	225
L'instrument du grand maître (<i>poésie</i>).....	234
M. Ducharme et le Séminaire.....	236
Notes bibliographiques.....	243
Echos de fêtes.....	245
Petite correspondance : <i>Navigation sur la rivière aux chiens</i>	250
Collegiana.....	253
Places de semaine.....	254
Notes du mois.....	256
Supplément : <i>Scènes de la vie écolière</i>	

MAI.

Chronique du mois : <i>Notre-Dame de Bonsecours.—La bénédiction de la première pierre du nouveau collège</i>	257
Le solo de Marie (<i>poésie</i>).....	265
Sermon prononcé à l'occasion de la bénédiction de la première pierre, par le Rév. D. C. Lévesque, S. S.....	267
Petite correspondance : <i>Navigation sur la rivière aux chiens.—Mai.—Le chantier.—A la trappe</i>	275
Dons reçus pour notre bibliothèque.....	284
Collegiana.....	285
Places de semaine.....	287
Notes de conduite.....	288

JUN.

Chronique du mois : <i>Une explication.—St. Léon.—Une année d'externat.—Le nouveau Séminaire.—La vocation.—Monseigneur N. Z. Lorrain.—Félicitations</i>	289
Un nouveau livre du juge Routhier (<i>Notes Bibliographiques</i>).....	297
M. Ducharme et le Séminaire.....	300
Si j'étais roi ! si j'étais millionnaire !.....	308
Bulletin de la société de discussion.....	310
Liste de souscription.....	311
Dons pour la Bibliothèque.....	313
Collegiana.....	314
Notes de conduite.....	316
Personnel du Séminaire pour l'année scolaire 1881-82.....	317
Liste des prix pour l'année scolaire 1881-82.....	317
Table des matières.....	339
Supplément : (<i>Sermon pour la St-Jean-Baptiste</i>).....	
